

jusqu'aux branches et produit des spores d'été et d'hiver, celles-ci sont moins apparentes que celles qui sont produites au printemps. Comme le mycète continue à vivre dans la plante sans réinfection du dehors, il est très difficile de triompher de cette maladie. Il faut arracher et brûler toutes les plantes malades. Les pulvérisations n'ont pas assez d'effet.

**BRÛLURE DES TIGES DU FRAMBOISIER** (*Raspberry Cane Blight, Coniothyrium sp.*).—Cette maladie a été déterminée par la station expérimentale de New-York; elle cause beaucoup de tort aux framboisiers dans cet Etat; sans aucun doute on le prend souvent en Canada pour l'anthracnose. Elle fait flétrir les feuilles et tue les tiges lorsque le fruit est presque mûr. La brûlure des tiges attaque les tiges à un certain point et en détruisant les tissus vivants empêche la sève de circuler de sorte que les parties au-dessus de la partie malade meurent. Elle attaque les framboisiers rouges et les framboisiers noirs. Quelquefois une seule branche est atteinte. La maladie se manifeste par la décoloration du bois qui se montre d'abord sur un côté de la branche et finit par l'entourer.

Le bois malade est de couleur plus pâle et comme enfumé. Les parties infectées peuvent être séparées le long de la tige par des parties saines. Quelquefois en voit de petites pustules desquelles s'échappent les spores. Ces pustules sont toutefois en général immédiatement au-dessous de l'écorce. Si l'on fait une incision dans la tige on trouve le bois malade très décoloré. La tige se casse aussi très facilement aux endroits malades. Les tiges fructifères peuvent mourir au printemps ou en été; mais la maladie fait les progrès les plus sensibles lorsque le fruit est presque mûr. Les spores sont produites en été, et c'est alors que l'infection a généralement lieu. On n'a pas trouvé que les pulvérisations fussent efficaces pour combattre cette maladie qui doit être traitée de la même manière que l'anthracnose, c'est-dire qu'il faut planter seulement des plantes saines, et avoir soin de couper les tiges malades et de les brûler.

**CHLOROSE DU FRAMBOISIER** (*Raspberry Yellows*).—C'est une autre maladie dont il a été fait une étude spéciale à la station expérimentale de New-York. Les framboisiers attaqués par cette maladie sont rabougris, et les feuilles deviennent jaunâtres et irrégulièrement tachées. Les fruits ne mûrissent pas tous et ceux qui mûrissent sont secs et insipides. La jeuneousse n'est pas d'ordinaire arrêtée; mais les feuilles sont quelquefois affectées. Les pulvérisations n'ont eu aucun effet sur cette maladie. Les framboisiers Marlboro semblent avoir souffert davantage de la chlorose que la plupart des autres variétés.

**TAVELURE** (*Leaf Spot, Septoria rubi*).—Cette maladie affecte quelquefois les feuilles des framboisiers et des ronces. Elle se manifeste par des taches violâtres sur les feuilles. Ces taches deviennent ensuite plus pâles au centre, et il s'y trouve de petites proéminences noires; celles-ci produisent des spores que le vent et la pluie dissemînent. On peut tenir cette maladie en échec par des pulvérisations de bouillie bordelais.

## INSECTES NUISIBLES AUX FRAMBOISIERS ET AUX RONCES.

(PAR JAMES FLETCHER, Entomologiste d'Etat.)

**KERMÈS DE LA RONCE** (*Blackberry Soft-Scale, Lecanium fitchii Sign.*)—A de rares intervalles des plantations entières de ronces se couvrent soudainement d'une espèce de gros kermès brun foncé. Ces kermès sont quelquefois si nombreux qu'ils couvrent presque entièrement les tiges du haut en bas. Ces insectes, lorsqu'ils ont atteint toute leur grosseur, en juin, sont de forme presque hémisphérique, tant soit peu plus étroits à la base, où ils sont attachés à l'écorce, et mesurent près de  $\frac{1}{2}$  de pouce de diamètre transversal. Ces insectes ne se trouvent généralement qu'en très grands nombres que dans les vieilles plantations où les ronces ont été laissées à elles-mêmes pendant plu-